

Samedi 16 novembre - Marchons ensemble :
de La Bastide- Chalosse à Sault-de-Navailles

En ce samedi matin du 16 novembre, le ciel était bien menaçant avec ses nuages noirs annonceurs au moins de pluie sinon d'orage. Mais, plus étonnant, il était parcouru de centaines et de centaines de palombes qui survolaient les coteaux de Chalosse avec leurs champs de maïs encore sur pied.

Quant à nous, pèlerins que la pluie n'arrête pas (enfin nous verrons plus loin ce qu'il advint!) représentant une parité suffisamment exceptionnelle pour être soulignée, nous étions douze au rendez-vous fixé à l'église de Labastide-Chalosse.

Ce qui devait arriver arriva. Au moment où, ragailardis par le café de Jeannot et tout encapuchonnés, -au cas où...- nous nous mettions en route pour rejoindre Sault-de Navailles, la pluie vint confirmer les prévisions météorologiques.

Nous appreciâmes donc très vite le fait que cette portion finale de la Voie de Vézelay dans les Landes passe sur la route goudronnée, nous épargnant ainsi boue et glissades!

Bravant la pluie, notre guide-conférencier du jour, Jeannot, fit plusieurs haltes pour commenter le chemin.

Devant l'emplacement du site primitif de la bastide, matérialisé par une borne-balise jacquaire, il évoqua l'histoire, la destruction puis la reconstruction, sur les hauteurs, du village actuel de Labastide- Chalosse. Quelques pierres tombales apparaissent encore au milieu des herbes, seuls vestiges de l'ancien cimetière.

Deuxième halte : le moulin à eau de La Haderne, sur le Leuy, et en bordure de route, l'ancienne chapelle transformée en maison d'habitation ; là encore une croix marque l'emplacement de l'ancien cimetière du hameau.

Puis en haut de la côte, ce fut le village d'Argelos avec une imposante bâtisse, dont on dit que ce fut un prieuré. Les *Monges (moines)* auraient enterré un trésor quelque part dans les champs avoisinants...

Il pleut toujours quand nous arrivons à Beyris.

Le porche de l'église nous accueille pour une pause-déjeuner réconfortante, entamée dans la joie par notre traditionnel «Salut à Saint Jacques ».

Avec son porche clos atypique, ses vitraux modernes et sa belle acoustique, l'église de Beyris nous offrit l'abri certes mais aussi un moment de partage et de... sagesse : dehors, il pleuvait toujours et encore. Et là, les pèlerins d'un jour décidèrent de rentrer chez eux sans aller jusqu'à Sault- de-Navailles. Une autre fois peut-être.

Cette dernière marche de l'année, maintenue malgré les conditions météorologiques peu encourageantes a eu le mérite de faire venir pour la première fois deux nouveaux grands marcheurs Amis de Saint Jacques, que la pluie ne saurait effrayer, Dominique de Saint-Paul-Lès-Dax et Jean-Luc de Mont de Marsan.

Merci à Jeannot, merci à chacune et à chacun ; et à l'année prochaine !